

# Ugi'Ring : « Nous avons fait une erreur en attendant la réunion publique pour communiquer »

Lors de la réunion publique du 12 février, Ugi'Ring présentait au public son projet d'innovation durable pour la production d'acier inoxydable, annonçant par la même occasion la classification du site en SEVESO seuil haut. Frédéric Perret, président d'Ugi'Ring, a répondu à nos questions.



*De droite à gauche, Freddy Hutteau, responsable projet - techniques et investissements, Frédéric Bernard, directeur d'Ugi'Ring, Frédéric Perret, président d'Ugi'Ring et Pierre Meinder, ingénieur environnement.*

Le terme est bien connu localement, puisque d'autres usines (MSSA, Ugitech...) le sont également, mais pour d'autres raisons. Entre SEVESO seuil haut et cheminées de 33 mètres, les habitants de La Léchère se sentent « *au pied du mur* », d'autant que l'enquête publique concernant le projet se termine le 17 mars. Réunis derrière le collectif citoyen « Action pour La Léchère » le 1er mars, ceux-ci sont emplis d'interrogations et ne souhaitent pas « *être les cobayes* » de l'installation d'Ugi'Ring.

Le terme est bien connu localement, puisque d'autres usines (MSSA, Ugitech...) le sont également, mais pour d'autres raisons. Entre SEVESO seuil haut et cheminées de 33 mètres, les habitants de La Léchère se sentent « *au pied du mur* », d'autant que l'enquête publique concernant le projet se termine le 17 mars. Réunis derrière le collectif citoyen « Action pour La Léchère » le 1er mars, ceux-ci sont emplis d'interrogations et ne souhaitent pas « *être les cobayes* » de l'installation d'Ugi'Ring.

Mardi 12 mars, une conférence de presse était organisée sur le site d'Ugi'Ring afin de répondre aux craintes des habitants. Frédéric Perret, président d'Ugi'Ring, précisait qu'une réunion s'était tenue la veille en présence des élus locaux, des représentants du collectif et de certains de ses membres en visioconférence afin de répondre aux questions de chacun. Il a répondu à nos questions.

## Ugi'Ring est-il un projet expérimental ?

C'est un projet innovant, mais pas expérimental. Les outils et les process du projet Ugi'Ring existent déjà et sont actuellement mis en œuvre dans le monde industriel. Dans le cas d'Ugi'Ring,

on adapte ces process à la valorisation des coproduits. C'est un peu comme une mise à jour d'un système déjà existant.

Le terme est bien connu localement, puisque d'autres usines (MSSA, Ugitech...) le sont également, mais pour d'autres raisons. Entre SEVESO seuil haut et cheminées de 33 mètres, les habitants de La Léchère se sentent « *au pied du mur* », d'autant que l'enquête publique concernant le projet se termine le 17 mars. Réunis derrière le collectif citoyen « Action pour La Léchère » le 1er mars, ceux-ci sont emplis d'interrogations et ne souhaitent pas « *être les cobayes* » de l'installation d'Ugi'Ring.

Mardi 12 mars, une conférence de presse était organisée sur le site d'Ugi'Ring afin de répondre aux craintes des habitants. Frédéric Perret, président d'Ugi'Ring, précisait qu'une réunion s'était tenue la veille en présence des élus locaux, des représentants du collectif et de certains de ses membres en visioconférence afin de répondre aux questions de chacun. Il a répondu à nos questions.

### Ugi'Ring est-il un projet expérimental ?

C'est un projet innovant, mais pas expérimental. Les outils et les process du projet Ugi'Ring existent déjà et sont actuellement mis en œuvre dans le monde industriel. Dans le cas d'Ugi'Ring, on adapte ces process à la valorisation des coproduits. C'est un peu comme une mise à jour d'un système déjà existant.

### Pour quelle raison le projet Ugi'Ring est-il classé SEVESO seuil haut ?

Cela vient de la quantité des coproduits stockés sur le site. Par exemple, le stockage du nickel, s'il dépasse une tonne, induit un classement en SEVESO seuil haut. Ce ne sont pas des volumes importants, mais ils peuvent représenter un danger en cas de dispersion dans la nature de manière longue et permanente, notamment en contaminant la nappe phréatique. C'est pourquoi il est prévu de transporter ces matériaux humidifiés, dans des transports bâchés, et que leur déchargement ainsi que leur stockage fassent l'objet d'une attention particulière afin d'avoir des émissions très limitées.

Cependant, le classement SEVESO n'a rien à voir avec le risque chimique, comme c'est le cas pour MSSA à Pomblière ou Ugitech à Ugine.

### Ce classement SEVESO seuil haut induit-il une zone de confinement ?

Il n'y aura pas de zone de confinement externe au site, comme c'est le cas quand il y a un risque chimique. Il n'y a donc pas de restriction en termes d'urbanisme autour de l'entreprise.

### Quels sont les risques sanitaires liés au projet Ugi'Ring ?

Une étude de danger a été réalisée par une entreprise indépendante. Celle-ci porte sur l'ensemble des matériaux et des émissions pouvant être générées pendant la fabrication pour être mis en corrélation avec les valeurs de l'ONU. On regarde aussi quelles technologies sont disponibles pour que les valeurs de l'ONU soient respectées. Enfin on regarde l'impact à 6 km autour du site : inhalation, dispersion atmosphérique, impact sur les sols et les végétaux. L'approche est majorante, car on considère que l'usine fonctionne 24/24 et 7/7. Ce résultat est partagé avec l'ARS qui donne ou non un avis favorable. Dans notre cas, l'ARS conclut que « *La consommation humaine et des végétaux aux abords du site ne présentera pas de risque pour la santé* ».

## Comment allez-vous faire pour diminuer les rejets dans l'air ?

Les fumées passent par 4 étages de filtration : la post combustion, qui permet notamment de tuer la dioxine, une première filtration particulaire qui retient certains polluants, le traitement des gaz, notamment au charbon actif et une seconde filtration particulaire. Tout cela nous permet de répondre aux contraintes des normes réglementaires.

## Comment ces rejets vont-ils être contrôlés ?

Nous ne souhaitons pas que la qualité de l'air soit impactée. Nous allons mettre en place un capteur atmo Auvergne Rhône Alpes comme sur le site Ugitech. Ce dispositif est géré par une entité indépendante dans un souci de transparence. Il y a bien évidemment des suivis obligatoires dont la fréquence est définie par arrêté préfectoral. Nous organisons également des autocontrôles avec une société spécialisée et des analyses effectuées par un laboratoire accrédité et certifié. Cela nous permet aussi en interne d'avoir de la data permanente. Enfin la DREAL effectue 1 à 2 fois par an des contrôles inopinés pour lesquels nous sommes prévenus du jour au lendemain.

## Pourquoi mettre en place 4 cheminées de 33 mètres ?

Ces 4 cheminées permettent la mise en place de points de captation au plus proche des points d'émission, notamment au point fusion. Elles feront 1.8 mètre de diamètre et 33 mètres de haut. Leur hauteur est en fait réglementaire. Les cheminées doivent faire 5 mètres de plus que le point culminant du site, qui se situe à 28 mètres de hauteur.

## Qu'en est-il de l'eau ?

L'eau intervient dans un système de refroidissement en boucle fermée avec aérothermes. Le recyclage de celles-ci est donc inclus dans le process. Si pour une quelconque raison nous avons un rejet, alors l'eau va dans un système de bassin de filtration et une station de traitement. Notre consommation d'eau sera d'environ 30 000 m<sup>3</sup>/an, soit la consommation annuelle de 500 habitants. Seulement 6 % de cette eau est potable, soit la consommation de 36 personnes/an. L'eau est puisée directement dans la nappe phréatique avec autorisation de la DREAL.

Le terme est bien connu localement, puisque d'autres usines (MSSA, Ugitech...) le sont également, mais pour d'autres raisons. Entre SEVESO seuil haut et cheminées de 33 mètres, les habitants de La Léchère se sentent « *au pied du mur* », d'autant que l'enquête publique concernant le projet se termine le 17 mars. Réunis derrière le collectif citoyen « Action pour La Léchère » le 1er mars, ceux-ci sont emplis d'interrogations et ne souhaitent pas « *être les cobayes* » de l'installation d'Ugi'Ring.

Mardi 12 mars, une conférence de presse était organisée sur le site d'Ugi'Ring afin de répondre aux craintes des habitants. Frédéric Perret, président d'Ugi'Ring, précisait qu'une réunion s'était tenue la veille en présence des élus locaux, des représentants du collectif et de certains de ses membres en visioconférence afin de répondre aux questions de chacun. Il a répondu à nos questions.

## Ugi'Ring est-il un projet expérimental ?

C'est un projet innovant, mais pas expérimental. Les outils et les process du projet Ugi'Ring existent déjà et sont actuellement mis en œuvre dans le monde industriel. Dans le cas d'Ugi'Ring, on adapte ces process à la valorisation des coproduits. C'est un peu comme une mise à jour d'un système déjà existant.

## Pour quelle raison le projet Ugi'Ring est-il classé SEVESO seuil haut ?

Cela vient de la quantité des coproduits stockés sur le site. Par exemple, le stockage du nickel, s'il dépasse une tonne, induit un classement en SEVESO seuil haut. Ce ne sont pas des volumes importants, mais ils peuvent représenter un danger en cas de dispersion dans la nature de manière longue et permanente, notamment en contaminant la nappe phréatique. C'est pourquoi il est prévu de transporter ces matériaux humidifiés, dans des transports bâchés, et que leur déchargement ainsi que leur stockage fassent l'objet d'une attention particulière afin d'avoir des émissions très limitées.

Cependant, le classement SEVESO n'a rien à voir avec le risque chimique, comme c'est le cas pour MSSA à Pomblière ou Ugitech à Ugine.

## Ce classement SEVESO seuil haut induit-il une zone de confinement ?

Il n'y aura pas de zone de confinement externe au site, comme c'est le cas quand il y a un risque chimique. Il n'y a donc pas de restriction en termes d'urbanisme autour de l'entreprise.

## Quels sont les risques sanitaires liés au projet Ugi'Ring ?

Une étude de danger a été réalisée par une entreprise indépendante. Celle-ci porte sur l'ensemble des matériaux et des émissions pouvant être générées pendant la fabrication pour être mis en corrélation avec les valeurs de l'ONU. On regarde aussi quelles technologies sont disponibles pour que les valeurs de l'ONU soient respectées. Enfin on regarde l'impact à 6 km autour du site : inhalation, dispersion atmosphérique, impact sur les sols et les végétaux. L'approche est majorante, car on considère que l'usine fonctionne 24/24 et 7/7. Ce résultat est partagé avec l'ARS qui donne ou non un avis favorable. Dans notre cas, l'ARS conclut que « *La consommation humaine et des végétaux aux abords du site ne présentera pas de risque pour la santé* ».

## Comment allez-vous faire pour diminuer les rejets dans l'air ?

Les fumées passent par 4 étages de filtration : la post combustion, qui permet notamment de tuer la dioxine, une première filtration particulaire qui retient certains polluants, le traitement des gaz, notamment au charbon actif et une seconde filtration particulaire. Tout cela nous permet de répondre aux contraintes des normes réglementaires.

## Comment ces rejets vont-ils être contrôlés ?

Nous ne souhaitons pas que la qualité de l'air soit impactée. Nous allons mettre en place un capteur atmo Auvergne Rhône Alpes comme sur le site Ugitech. Ce dispositif est géré par une entité indépendante dans un souci de transparence. Il y a bien évidemment des suivis obligatoires dont la fréquence est définie par arrêté préfectoral. Nous organisons également des autocontrôles avec une société spécialisée et des analyses effectuées par un laboratoire accrédité et certifié. Cela nous permet aussi en interne d'avoir de la data permanente. Enfin la DREAL effectue 1 à 2 fois par an des contrôles inopinés pour lesquels nous sommes prévenus du jour au lendemain.

## Pourquoi mettre en place 4 cheminées de 33 mètres ?

Ces 4 cheminées permettent la mise en place de points de captation au plus proche des points d'émission, notamment au point fusion. Elles feront 1.8 mètre de diamètre et 33 mètres de haut. Leur hauteur est en fait réglementaire. Les cheminées doivent faire 5 mètres de plus que le point culminant du site, qui se situe à 28 mètres de hauteur.



## Qu'en est-il de l'eau ?

L'eau intervient dans un système de refroidissement en boucle fermée avec aérothermes. Le recyclage de celles-ci est donc inclus dans le process. Si pour une quelconque raison nous avons un rejet, alors l'eau va dans un système de bassin de filtration et une station de traitement. Notre consommation d'eau sera d'environ 30 000 m<sup>3</sup>/an, soit la consommation annuelle de 500 habitants. Seulement 6 % de cette eau est potable, soit la consommation de 36 personnes/an. L'eau est puisée directement dans la nappe phréatique avec autorisation de la DREAL.

## Quels sont les risques d'incidents sur le site Ugi'Ring ?

Il y aura un risque d'explosion sur le site Ugi'Ring pour 2 raisons. La première, au niveau de notre futur four de 20 tonnes, à cause du potentiel mélange eau et métal liquide. Ce risque existait déjà du temps de FerroGlobe, où 4 fours plus gros et anciens étaient en activité. Sur le site Ugitech, il nous arrive environ une fois par an que l'on ait une explosion minime de ce genre, mais elles sont sans gravité grâce notamment à la mise en place de niches d'absorption. La probabilité d'une explosion « importante » est 1 fois tous les 100 000 ans. La seconde raison se trouve au niveau de la livraison du gaz. Ce risque sera exclu dès 2026, puisque le gaz arrive directement par pipeline.

## Qu'arrive-t-il en cas d'explosion ?

Il y aura un effet de surpression sur les parcelles les plus proches du site comprenant quelques maisons et le restaurant « la Cabrière », pouvant amener les vitres des habitations à se briser. Il n'y aura pas de modification à opérer sur les constructions existantes. Pour les nouvelles habitations, elles devront être équipées de fenêtres résistantes aux surpressions, ce qui est le cas des standards du marché, ce qui n'engendre pas de surcoût.

## Avez-vous les compétences pour mettre en place le projet Ugi'Ring ?

C'est un projet construit avec une expertise locale soutenue par une entreprise avec 115 expériences dans l'industrie, l'innovation et l'expérience technique du process (fusion, dépoussiérage) : Ugitech. Ugi'Ring est également soutenue par Eco'Ring, une entreprise forte de 25 ans d'expérience dans la pyrométallurgie et dans le recyclage des produits industriels. Il n'est pas question ici de startup. Ce projet nécessite de l'expérience, des garanties mais aussi un ancrage territorial si on veut répondre aux enjeux environnementaux, aux exigences européennes et nationales tout en favorisant l'emploi local.

## Les 110 emplois d'Ugi'Ring vont-ils être des créations ou bien des postes déportés d'Ugitech ?

Nous avons actuellement sept personnes sur site ainsi que quelques sous-traitants. Nous prévoyons 50 créations d'emplois au démarrage pour arriver à 110 en 2029. Les salariés locaux vont être formés aux métiers spécifiques d'Ugi'Ring via les certifications de qualification paritaire de la métallurgie.

Le terme est bien connu localement, puisque d'autres usines (MSSA, Ugitech...) le sont également, mais pour d'autres raisons. Entre SEVESO seuil haut et cheminées de 33 mètres, les habitants de La Léchère se sentent « *au pied du mur* », d'autant que l'enquête publique concernant le projet se termine le 17 mars. Réunis derrière le collectif citoyen « Action pour La Léchère » le 1er mars, ceux-ci sont emplis d'interrogations et ne souhaitent pas « *être les cobayes* » de l'installation d'Ugi'Ring.

Mardi 12 mars, une conférence de presse était organisée sur le site d'Ugi'Ring afin de répondre aux craintes des habitants. Frédéric Perret, président d'Ugi'Ring, précisait qu'une réunion s'était

tenue la veille en présence des élus locaux, des représentants du collectif et de certains de ses membres en visioconférence afin de répondre aux questions de chacun. Il a répondu à nos questions.

### Ugi'Ring est-il un projet expérimental ?

C'est un projet innovant, mais pas expérimental. Les outils et les process du projet Ugi'Ring existent déjà et sont actuellement mis en œuvre dans le monde industriel. Dans le cas d'Ugi'Ring, on adapte ces process à la valorisation des coproduits. C'est un peu comme une mise à jour d'un système déjà existant.

### Pour quelle raison le projet Ugi'Ring est-il classé SEVESO seuil haut ?

Cela vient de la quantité des coproduits stockés sur le site. Par exemple, le stockage du nickel, s'il dépasse une tonne, induit un classement en SEVESO seuil haut. Ce ne sont pas des volumes importants, mais ils peuvent représenter un danger en cas de dispersion dans la nature de manière longue et permanente, notamment en contaminant la nappe phréatique. C'est pourquoi il est prévu de transporter ces matériaux humidifiés, dans des transports bâchés, et que leur déchargement ainsi que leur stockage fassent l'objet d'une attention particulière afin d'avoir des émissions très limitées.

Cependant, le classement SEVESO n'a rien à voir avec le risque chimique, comme c'est le cas pour MSSA à Pomblière ou Ugitech à Ugine.

### Ce classement SEVESO seuil haut induit-il une zone de confinement ?

Il n'y aura pas de zone de confinement externe au site, comme c'est le cas quand il y a un risque chimique. Il n'y a donc pas de restriction en termes d'urbanisme autour de l'entreprise.

### Quels sont les risques sanitaires liés au projet Ugi'Ring ?

Une étude de danger a été réalisée par une entreprise indépendante. Celle-ci porte sur l'ensemble des matériaux et des émissions pouvant être générées pendant la fabrication pour être mis en corrélation avec les valeurs de l'ONU. On regarde aussi quelles technologies sont disponibles pour que les valeurs de l'ONU soient respectées. Enfin on regarde l'impact à 6 km autour du site : inhalation, dispersion atmosphérique, impact sur les sols et les végétaux. L'approche est majorante, car on considère que l'usine fonctionne 24/24 et 7/7. Ce résultat est partagé avec l'ARS qui donne ou non un avis favorable. Dans notre cas, l'ARS conclut que « *La consommation humaine et des végétaux aux abords du site ne présentera pas de risque pour la santé* ».

### Comment allez-vous faire pour diminuer les rejets dans l'air ?

Les fumées passent par 4 étages de filtration : la post combustion, qui permet notamment de tuer la dioxine, une première filtration particulaire qui retient certains polluants, le traitement des gaz, notamment au charbon actif et une seconde filtration particulaire. Tout cela nous permet de répondre aux contraintes des normes réglementaires.

### Comment ces rejets vont-ils être contrôlés ?

Nous ne souhaitons pas que la qualité de l'air soit impactée. Nous allons mettre en place un capteur atmo Auvergne Rhône Alpes comme sur le site Ugitech. Ce dispositif est géré par une entité indépendante dans un souci de transparence. Il y a bien évidemment des suivis obligatoires dont la fréquence est définie par arrêté préfectoral. Nous organisons également des

autocontrôles avec une société spécialisée et des analyses effectuées par un laboratoire accrédité et certifié. Cela nous permet aussi en interne d'avoir de la data permanente. Enfin la DREAL effectue 1 à 2 fois par an des contrôles inopinés pour lesquels nous sommes prévenus du jour au lendemain.

### Pourquoi mettre en place 4 cheminées de 33 mètres ?

Ces 4 cheminées permettent la mise en place de points de captation au plus proche des points d'émission, notamment au point fusion. Elles feront 1.8 mètre de diamètre et 33 mètres de haut. Leur hauteur est en fait réglementaire. Les cheminées doivent faire 5 mètres de plus que le point culminant du site, qui se situe à 28 mètres de hauteur.

### Qu'en est-il de l'eau ?

L'eau intervient dans un système de refroidissement en boucle fermée avec aérothermes. Le recyclage de celles-ci est donc inclus dans le process. Si pour une quelconque raison nous avons un rejet, alors l'eau va dans un système de bassin de filtration et une station de traitement. Notre consommation d'eau sera d'environ 30 000 m<sup>3</sup>/an, soit la consommation annuelle de 500 habitants. Seulement 6 % de cette eau est potable, soit la consommation de 36 personnes/an. L'eau est puisée directement dans la nappe phréatique avec autorisation de la DREAL.

### Quels sont les risques d'incidents sur le site Ugi'Ring ?

Il y aura un risque d'explosion sur le site Ugi'Ring pour 2 raisons. La première, au niveau de notre futur four de 20 tonnes, à cause du potentiel mélange eau et métal liquide. Ce risque existait déjà du temps de FerroGlobe, où 4 fours plus gros et anciens étaient en activité. Sur le site Ugitech, il nous arrive environ une fois par an que l'on ait une explosion minime de ce genre, mais elles sont sans gravité grâce notamment à la mise en place de niches d'absorption. La probabilité d'une explosion « importante » est 1 fois tous les 100 000 ans. La seconde raison se trouve au niveau de la livraison du gaz. Ce risque sera exclu dès 2026, puisque le gaz arrive directement par pipeline.

### Qu'arrive-t-il en cas d'explosion ?

Il y aura un effet de surpression sur les parcelles les plus proches du site comprenant quelques maisons et le restaurant « la Cabrière », pouvant amener les vitres des habitations à se briser. Il n'y aura pas de modification à opérer sur les constructions existantes. Pour les nouvelles habitations, elles devront être équipées de fenêtres résistantes aux surpressions, ce qui est le cas des standards du marché, ce qui n'engendre pas de surcoût.

### Avez-vous les compétences pour mettre en place le projet Ugi'Ring ?

C'est un projet construit avec une expertise locale soutenue par une entreprise avec 115 expériences dans l'industrie, l'innovation et l'expérience technique du process (fusion, dépoussiérage) : Ugitech. Ugi'Ring est également soutenue par Eco'Ring, une entreprise forte de 25 ans d'expérience dans la pyrométallurgie et dans le recyclage des produits industriels. Il n'est pas question ici de startup. Ce projet nécessite de l'expérience, des garanties mais aussi un ancrage territorial si on veut répondre aux enjeux environnementaux, aux exigences européennes et nationales tout en favorisant l'emploi local.

### Les 110 emplois d'Ugi'Ring vont-ils être des créations ou bien des postes déportés d'Ugitech ?

Nous avons actuellement sept personnes sur site ainsi que quelques sous-traitants. Nous prévoyons 50 créations d'emplois au démarrage pour arriver à 110 en 2029. Les salariés locaux

vont être formés aux métiers spécifiques d'Ugi'Ring via les certifications de qualification paritaire de la métallurgie.

### Pourquoi ne pas avoir prévu le projet Ugi'Ring sur le site Ugitech ?

Nous devions initialement installer Ugi'Ring sur le site d'Ugitech, notamment pour la dimension environnementale. Malheureusement, nous n'avons pas la surface de stockage couvert nécessaire et l'alimentation en énergie du site était trop limitée pour le projet. Si le site de Châteaufeuillet n'était pas libre, nous aurions abandonné le projet. Il a été question de mettre en place Ugi'Ring sur un autre site beaucoup plus éloigné, mais ça n'aurait pas eu de sens.

### Ugi'Ring va-t-il répondre à 100 % des besoins d'additifs d'Ugitech ?

Nous visons le 100 % pour les besoins en nickel, mais nous savons que nous atteindrons les 70 % pour le manganèse et le molybdène. Ces produits viennent pour le moment des 4 coins du monde.

### Que représente financièrement la mise en place du projet Ugi'Ring ?

Le projet représente un investissement de 90 millions d'euros. Nous avons déjà un feu vert sur la partie technique. Le point du financement est quasiment traité. Quant à la partie environnementale, elle est actuellement en cours, notamment avec l'enquête publique qui se terminera le 17 mars. Ces 3 feux doivent être au vert afin que le projet Ugi'Ring devienne une réalité industrielle d'ici fin 2025.

### Comment se sont passés les échanges avec le collectif ?

Nous nous sommes entretenus hier [ndlr : le 10 mars 2024] avec les représentants du collectif et les élus. Les personnes souhaitant répondre aux questions pouvaient également le faire en ligne via visioconférence. Nous avons répondu à des questions particulièrement techniques, et nous avons pu y répondre de façon circonstanciée. L'échange s'est déroulé en bonne intelligence, et nous sommes ouverts à renouveler le contact au besoin. Notre but est d'informer et non de convaincre, nous voulons être transparents, après chacun est libre de son opinion. Nous nous sommes rendu compte que nous avons fait une erreur en attendant la réunion publique du 12 février pour communiquer sur le projet Ugi'Ring. Nous aurions dû commencer à en parler au moment de l'étude.

Le terme est bien connu localement, puisque d'autres usines (MSSA, Ugitech...) le sont également, mais pour d'autres raisons. Entre SEVESO seuil haut et cheminées de 33 mètres, les habitants de La Léchère se sentent « *au pied du mur* », d'autant que l'enquête publique concernant le projet se termine le 17 mars. Réunis derrière le collectif citoyen « Action pour La Léchère » le 1er mars, ceux-ci sont emplis d'interrogations et ne souhaitent pas « *être les cobayes* » de l'installation d'Ugi'Ring.

Mardi 12 mars, une conférence de presse était organisée sur le site d'Ugi'Ring afin de répondre aux craintes des habitants. Frédéric Perret, président d'Ugi'Ring, précisait qu'une réunion s'était tenue la veille en présence des élus locaux, des représentants du collectif et de certains de ses membres en visioconférence afin de répondre aux questions de chacun. Il a répondu à nos questions.

### Ugi'Ring est-il un projet expérimental ?

C'est un projet innovant, mais pas expérimental. Les outils et les process du projet Ugi'Ring existent déjà et sont actuellement mis en œuvre dans le monde industriel. Dans le cas d'Ugi'Ring,



on adapte ces process à la valorisation des coproduits. C'est un peu comme une mise à jour d'un système déjà existant.

### Pour quelle raison le projet Ugi'Ring est-il classé SEVESO seuil haut ?

Cela vient de la quantité des coproduits stockés sur le site. Par exemple, le stockage du nickel, s'il dépasse une tonne, induit un classement en SEVESO seuil haut. Ce ne sont pas des volumes importants, mais ils peuvent représenter un danger en cas de dispersion dans la nature de manière longue et permanente, notamment en contaminant la nappe phréatique. C'est pourquoi il est prévu de transporter ces matériaux humidifiés, dans des transports bâchés, et que leur déchargement ainsi que leur stockage fassent l'objet d'une attention particulière afin d'avoir des émissions très limitées.

Cependant, le classement SEVESO n'a rien à voir avec le risque chimique, comme c'est le cas pour MSSA à Pomblière ou Ugitech à Ugine.

### Ce classement SEVESO seuil haut induit-il une zone de confinement ?

Il n'y aura pas de zone de confinement externe au site, comme c'est le cas quand il y a un risque chimique. Il n'y a donc pas de restriction en termes d'urbanisme autour de l'entreprise.

### Quels sont les risques sanitaires liés au projet Ugi'Ring ?

Une étude de danger a été réalisée par une entreprise indépendante. Celle-ci porte sur l'ensemble des matériaux et des émissions pouvant être générées pendant la fabrication pour être mis en corrélation avec les valeurs de l'ONU. On regarde aussi quelles technologies sont disponibles pour que les valeurs de l'ONU soient respectées. Enfin on regarde l'impact à 6 km autour du site : inhalation, dispersion atmosphérique, impact sur les sols et les végétaux. L'approche est majorante, car on considère que l'usine fonctionne 24/24 et 7/7. Ce résultat est partagé avec l'ARS qui donne ou non un avis favorable. Dans notre cas, l'ARS conclut que « *La consommation humaine et des végétaux aux abords du site ne présentera pas de risque pour la santé* ».

### Comment allez-vous faire pour diminuer les rejets dans l'air ?

Les fumées passent par 4 étages de filtration : la post combustion, qui permet notamment de tuer la dioxine, une première filtration particulaire qui retient certains polluants, le traitement des gaz, notamment au charbon actif et une seconde filtration particulaire. Tout cela nous permet de répondre aux contraintes des normes réglementaires.

### Comment ces rejets vont-ils être contrôlés ?

Nous ne souhaitons pas que la qualité de l'air soit impactée. Nous allons mettre en place un capteur atmo Auvergne Rhône Alpes comme sur le site Ugitech. Ce dispositif est géré par une entité indépendante dans un souci de transparence. Il y a bien évidemment des suivis obligatoires dont la fréquence est définie par arrêté préfectoral. Nous organisons également des autocontrôles avec une société spécialisée et des analyses effectuées par un laboratoire accrédité et certifié. Cela nous permet aussi en interne d'avoir de la data permanente. Enfin la DREAL effectue 1 à 2 fois par an des contrôles inopinés pour lesquels nous sommes prévenus du jour au lendemain.

## Pourquoi mettre en place 4 cheminées de 33 mètres ?

Ces 4 cheminées permettent la mise en place de points de captation au plus proche des points d'émission, notamment au point fusion. Elles feront 1.8 mètre de diamètre et 33 mètres de haut. Leur hauteur est en fait réglementaire. Les cheminées doivent faire 5 mètres de plus que le point culminant du site, qui se situe à 28 mètres de hauteur.

## Qu'en est-il de l'eau ?

L'eau intervient dans un système de refroidissement en boucle fermée avec aérothermes. Le recyclage de celles-ci est donc inclus dans le process. Si pour une quelconque raison nous avons un rejet, alors l'eau va dans un système de bassin de filtration et une station de traitement. Notre consommation d'eau sera d'environ 30 000 m<sup>3</sup>/an, soit la consommation annuelle de 500 habitants. Seulement 6 % de cette eau est potable, soit la consommation de 36 personnes/an. L'eau est puisée directement dans la nappe phréatique avec autorisation de la DREAL.

## Quels sont les risques d'incidents sur le site Ugi'Ring ?

Il y aura un risque d'explosion sur le site Ugi'Ring pour 2 raisons. La première, au niveau de notre futur four de 20 tonnes, à cause du potentiel mélange eau et métal liquide. Ce risque existait déjà du temps de FerroGlobe, où 4 fours plus gros et anciens étaient en activité. Sur le site Ugitech, il nous arrive environ une fois par an que l'on ait une explosion minime de ce genre, mais elles sont sans gravité grâce notamment à la mise en place de niches d'absorption. La probabilité d'une explosion « importante » est 1 fois tous les 100 000 ans. La seconde raison se trouve au niveau de la livraison du gaz. Ce risque sera exclu dès 2026, puisque le gaz arrive directement par pipeline.

## Qu'arrive-t-il en cas d'explosion ?

Il y aura un effet de surpression sur les parcelles les plus proches du site comprenant quelques maisons et le restaurant « la Cabrière », pouvant amener les vitres des habitations à se briser. Il n'y aura pas de modification à opérer sur les constructions existantes. Pour les nouvelles habitations, elles devront être équipées de fenêtres résistantes aux surpressions, ce qui est le cas des standards du marché, ce qui n'engendre pas de surcoût.

## Avez-vous les compétences pour mettre en place le projet Ugi'Ring ?

C'est un projet construit avec une expertise locale soutenue par une entreprise avec 115 expériences dans l'industrie, l'innovation et l'expérience technique du process (fusion, dépoussiérage) : Ugitech. Ugi'Ring est également soutenue par Eco'Ring, une entreprise forte de 25 ans d'expérience dans la pyrométallurgie et dans le recyclage des produits industriels. Il n'est pas question ici de startup. Ce projet nécessite de l'expérience, des garanties mais aussi un ancrage territorial si on veut répondre aux enjeux environnementaux, aux exigences européennes et nationales tout en favorisant l'emploi local.

## Les 110 emplois d'Ugi'Ring vont-ils être des créations ou bien des postes déportés d'Ugitech ?

Nous avons actuellement sept personnes sur site ainsi que quelques sous-traitants. Nous prévoyons 50 créations d'emplois au démarrage pour arriver à 110 en 2029. Les salariés locaux vont être formés aux métiers spécifiques d'Ugi'Ring via les certifications de qualification paritaire de la métallurgie.

## Pourquoi ne pas avoir prévu le projet Ugi'Ring sur le site Ugitech ?

Nous devions initialement installer Ugi'Ring sur le site d'Ugitech, notamment pour la dimension environnementale. Malheureusement, nous n'avons pas la surface de stockage couvert nécessaire et l'alimentation en énergie du site était trop limitée pour le projet. Si le site de Châteaufeuillet n'était pas libre, nous aurions abandonné le projet. Il a été question de mettre en place Ugi'Ring sur un autre site beaucoup plus éloigné, mais ça n'aurait pas eu de sens.

## Ugi'Ring va-t-il répondre à 100 % des besoins d'additifs d'Ugitech ?

Nous visons le 100 % pour les besoins en nickel, mais nous savons que nous atteindrons les 70 % pour le manganèse et le molybdène. Ces produits viennent pour le moment des 4 coins du monde.

## Que représente financièrement la mise en place du projet Ugi'Ring ?

Le projet représente un investissement de 90 millions d'euros. Nous avons déjà un feu vert sur la partie technique. Le point du financement est quasiment traité. Quant à la partie environnementale, elle est actuellement en cours, notamment avec l'enquête publique qui se terminera le 17 mars. Ces 3 feux doivent être au vert afin que le projet Ugi'Ring devienne une réalité industrielle d'ici fin 2025.

## Comment se sont passés les échanges avec le collectif ?

Nous nous sommes entretenus hier [ndlr : le 10 mars 2024] avec les représentants du collectif et les élus. Les personnes souhaitant répondre aux questions pouvaient également le faire en ligne via visioconférence. Nous avons répondu à des questions particulièrement techniques, et nous avons pu y répondre de façon circonstanciée. L'échange s'est déroulé en bonne intelligence, et nous sommes ouverts à renouveler le contact au besoin. Notre but est d'informer et non de convaincre, nous voulons être transparents, après chacun est libre de son opinion. Nous nous sommes rendu compte que nous avons fait une erreur en attendant la réunion publique du 12 février pour communiquer sur le projet Ugi'Ring. Nous aurions dû commencer à en parler au moment de l'étude.

## Cette volonté de transparence se poursuivra-t-elle si le projet Ugi'Ring est mis en place ?

En plus de la commission de suivi où les habitants sont représentés, nous avons mis en place une commission de riverains sur le site d'Ugitech afin de maintenir le dialogue en permanence. On peut très bien imaginer le même dispositif pour Ugi'Ring.

## La date de fin de l'enquête publique au 17 mars sera-t-elle décalée ?

Le collectif a pour volonté de prolonger le délai. Nous savons qu'un délai de 2 semaines peut être accordé, mais ceci est à l'appréciation de la commissaire enquêtrice en charge de l'enquête publique. Une fois l'enquête réalisée, un rapport est remis au Préfet. Si celui-ci valide le projet, alors un arrêté préfectoral est rédigé, envoyé au CODERST. Un arrêté est alors délivré par l'Etat indiquant dans quel cadre l'exploitant peut ou ne peut pas exploiter le site.

## Une prolongation de délai peut-elle avoir un impact sur le projet Ugi'Ring ? Que ferez-vous si le projet est massivement rejeté par les habitants ?

C'est difficile à estimer. Cela peut dépendre d'éventuels recours. Il est difficile de se prononcer sur des éléments aussi subjectifs pour le moment. Notre « feu vert environnemental » requiert un niveau d'acceptabilité suffisant et un climat social le plus propice possible. Nous avons pour but

d'assurer des conditions de travail sûres. Nous ne nous installerons pas si nous pensons que ça ne sera pas le cas.

Quelles seraient les conséquences si Ugi'Ring ne devient pas réalité ?

La non réalisation du projet Ugi'Ring peut avoir un impact sur l'avenir d'Ugitech à moyen terme. Aujourd'hui, il est capital de se différencier en fabriquant un acier inox avec le plus faible impact écologique possible. Le projet de desserte de gaz « Tarentaise Énergies de demain » est également étroitement lié à Ugi'Ring, puisqu'il est porté par l'entreprise, son voisin Tokai Cobex Savoie et les pouvoirs publics. Sans Ugi'Ring, il n'y aura plus qu'un seul acteur industriel, ce qui change beaucoup de choses.

Etes-vous inquiet ou confiant ?

Ça dépend des jours (rires). Mais nous continuons dans l'écoute et la bonne intelligence.

*Ecrit par Estelle Martin Borret  
La Savoie, 13 Mars 2024*